

# Laurine Figuet : de la MAFA à l'Opéra de Paris

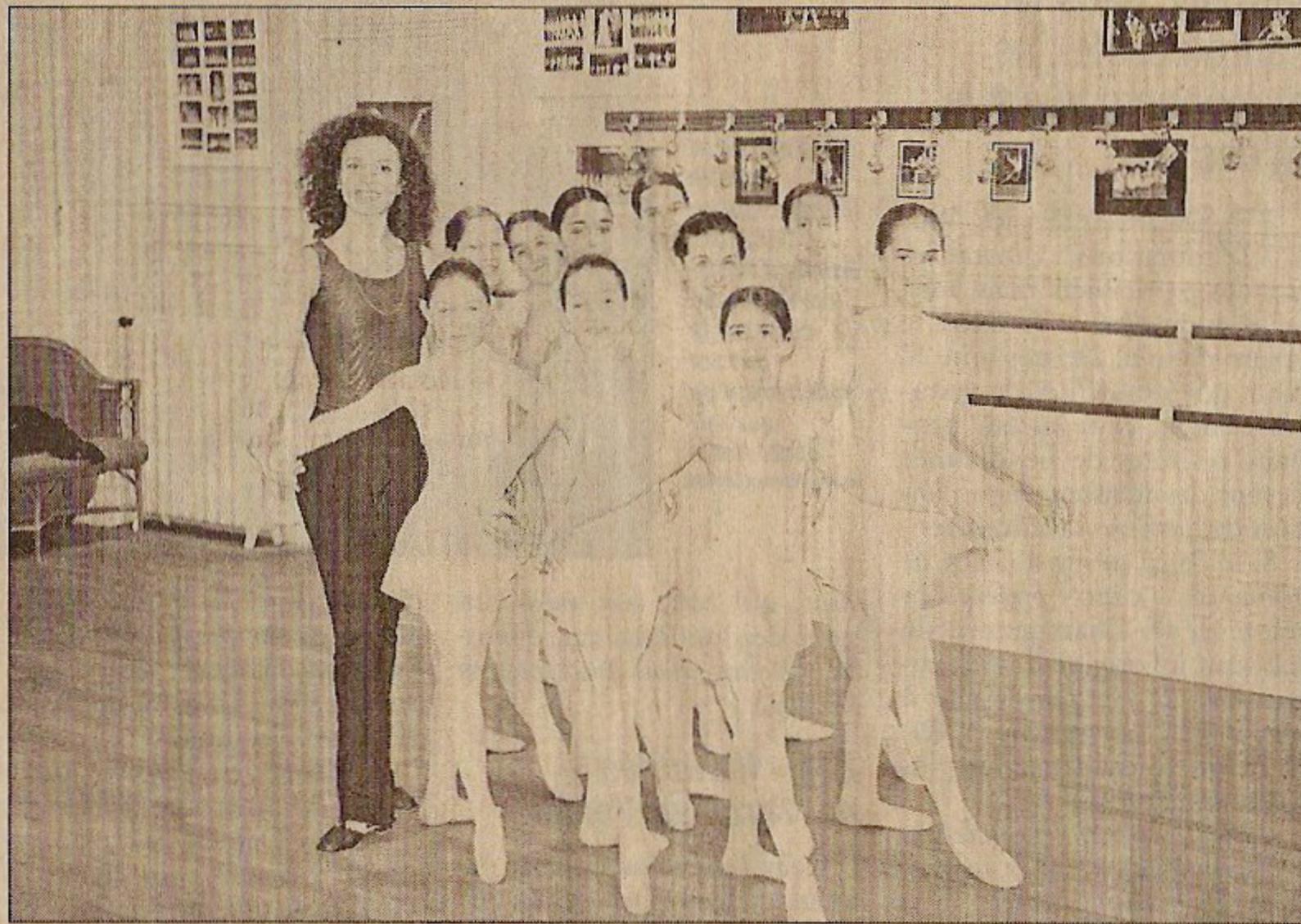
En réussissant l'examen d'entrée à l'Ecole de danse de l'Opéra de Paris, la petite Laurine Figuet s'est ouvert la voie d'une carrière professionnelle. Mais le chemin est encore long pour le petit rat.

DANS quelques jours, Laurine Figuet rejoindra l'Ecole de danse de l'Opéra de Paris en qualité d'interne.

Le rêve de devenir danseuse professionnelle n'est pas encore une réalité pour cette enfant de 10 ans qui, en franchissant le seuil de la célèbre institution, a toutefois réussi un des pas les plus importants de sa jeune carrière.

« On a commencé à en parler au mois de mai dernier », se souvient Emmanuelle Valoise qui dirige Laurine Figuet depuis ses débuts, il y a cinq ans, à l'Ecole de danse de la MAFA (Maison de l'amitié franco-américaine).

En septembre dernier, la jeune habitante de Saulchery a rempli son dossier d'inscription avec l'aval de sa professeur, elle-même ancienne



Laurine Figuet (au centre du 1<sup>er</sup> rang) affiche une volonté de tous les instants

élève de la classe de danse de l'Opéra.

« Si je n'avais pas cru en sa réussite, je ne l'aurais pas présentée, car il n'est pas dans mes habitudes de donner des illusions à des enfants », ajoute Emmanuelle Valoise, consciente de la difficulté de la tâche qui attendait sa jeune protégée, laquelle a passé les différentes épreuves avec suc-

cès : « La sélection est toujours très rigoureuse. Des candidates venues de toute la France réussissent à convaincre le jury. Seulement quatorze ont été reçues cette année. »

## Volonté de fer

« J'ai senti qu'elle aimait la danse. Je l'ai vu dans ses yeux. » Des yeux remplis de larmes à la fin de son premier cours, car

Laurine voulait continuer à danser tant elle se sentait bien sûr le parquet de la place des Etats-Unis. L'endroit est devenu son jardin.

Sérieuse, appliquée, motivée, la jeune fille affiche régulièrement une énorme volonté de travail. Ces excellentes dispositions morales n'ont pas échappé à Emmanuelle Valoise qui suit de près sa pro-

gression : « Outre sa forte envie de réussir, elle présente des qualités physiques intéressantes à tous les niveaux : dos, genoux, chevilles... Le corps doit, en effet, répondre à toutes les sollicitations. Le mental et le physique sont indissociables, car la danse est un métier très difficile. C'est un art, mais aussi un sport de haut niveau ».

Quand Laurine a fait connaître son ambition d'en faire son métier, Emmanuelle Valoise s'est employée à la faire travailler plus intensivement. Elle s'est montrée de plus en plus exigeante à son égard. Son élève n'a pas sourcillé.

A l'Opéra de Paris, Laurine Figuet devra se plier à des examens annuels rigoureux. Autant d'étapes à franchir avec succès. Dans le cas contraire, elle sera renvoyée dans ses foyers.

La pression ne risque-t-elle pas d'être trop importante ? « Le seul remède à la pression est le travail », reprend aussitôt Emmanuelle Valoise, qui retrouvera son élève chaque samedi « pour mesurer ses progrès, la corriger éventuellement. » Laurine Figuet suivra-t-elle l'exemple de Marie-Gaëlle Communal, autre jeune fille de l'Omois devenue danseuse professionnelle à l'Opéra de Paris après avoir fait ses classes à l'Ecole de danse de la MAFA ? C'est tout le mal qu'on lui souhaite.